Le Mâle Entendu
revue de presse

idée originale & mise en forme
Nancy Huston voix, piano
Jean-Philippe Viret contrebasse, voix
Édouard Ferlet piano, voix
Fabrice Moreau batterie, voix

Représentation le 25 janvier 2013
Café de la Danse 20 heures
5 passage Louis Philippe 75011 Paris

CD « Le Mâle Entendu » MEL666013
Enregistré le 5 décembre 2011 au Méjan en Arles
Distribution Rue Stendhal, Qobuz
Production Mélisse

presse Hélène Lifar +33(0)6 80 46 57 22 helenelifar@gmail.com

NANCY HUSTON

DE LA MUSIQUE AVANT TOUTE CHOSE

HABITUÉE DES ÉCHANGES ENTRE MUSIQUE ET LITTÉRATURE, L'ÉCRIVAINE A IMAGINÉ UN OBJET INÉDIT EN CONNIVENCE AVEC LE TRIO AÉRIEN DU CONTREBASSISTE JEAN-PHILIPPE VIRET. UN TROUBLANT VOYAGE AU CŒUR DE L'INTIMITÉ MASCULINE.

PAR MATHIEU DURAND **PHOTO** ERIC GARAULT

Édouard Ferlet a sorti *Think Bach* l'an dernier et votre premier roman s'intitule *Les Variations Goldberg*...
... et mon premier disque aussi : *Les Pérégrinations Goldberg* avec Michel Godard !

Bach vous a rapprochés ?
Non, on s'en est rendu compte après, mais c'est normal qu'il y ait des accords secrets, il y en a sûrement d'autres qu'on ne connaît pas ! C'est eux qui ont pris contact avec moi. On s'est vus deux, trois fois, un peu comme quand on est très jeune et qu'on a des aspirations à faire du théâtre, mais je n'étais pas à l'aise : je suis un peu obsédée par mon travail solitaire et, même si j'appréciais leur talent et leur énergie, je ne sentais pas qu'on avançait vraiment... En mars 2010, je leur ai écrit un email pour leur dire que ce qui m'intéressait, c'était qu'ils me racontent ce que c'est d'être un garçon... Je venais de terminer *Infrarouge* et le fait d'être si mal à l'aise dans un personnage de femme qui photographie le corps des hommes, m'a posé beaucoup de questions. Tous ont dit oui dans les vingt-quatre heures. On organisait à peu près un dîner par mois : je les nourrissais et, chose importante, ils apportaient du très bon vin. *(rires)* Je les enregistrais, je décryptais, je leur envoyais au fur et à mesure. Je n'ai pas ajouté un mot, j'ai juste coupé et organisé.

Vous avez rêvé d'être musicienne ?
Non... Je suis musicienne dans mes livres : ils ont presque tous une structure particulière avec des parties, des échos... C'est vraiment tissé comme des symphonies, des suites... J'ai appris à jouer du piano très jeune et je n'ai jamais arrêté – sauf pendant une vingtaine d'années pour faire du clavecin. Je pense que le fait d'avoir travaillé la musique de l'intérieur pendant un nombre d'heures infini, m'a appris à écouter le son des mots, l'équilibre des phrases. C'est du mouvement, c'est du son, quand même, le langage.

Vous écrivez en écoutant de la musique ?
Oui, souvent, mais avec des boules Quies ! *(rires)* Je mets une musique et je la repousse... Glenn Gould jouait du piano avec un disque des Beatles à côté. C'est un peu comme ça que je fonctionne pour avoir quelque chose contre quoi se créer une bulle. Je ne laisse pas vraiment entrer la musique en moi, mais je m'en entoure.

Quelle est la part d'improvisation dans le métier d'écrivain ?
Ça ressemble beaucoup au jazz parce qu'on se donne des contraintes à l'intérieur desquelles pourra éclore une liberté. Vous ne pouvez pas juste dire : « *Voilà une page blanche et je vais attendre l'inspiration.* » Il ne se passera rien. Le défi de l'écriture, c'est toujours de se surprendre. On entre dans une page avec une très vague idée de ce qui est là et de ce qui commence à se passer et, au bout de deux heures, on regarde et on ne savait absolument que c'est « *ça* » qu'on allait écrire.

Dans *Le Mâle Entendu*, le narrateur dit : *« J'ai l'impression étrange que la colère nourrit ma créativité. »* C'est aussi votre cas ?
Oui, d'ailleurs, je peux adhérer à beaucoup de choses de ce texte. Malgré tous mes écrits « côté femme », je suis assez masculine. Je suis très ambitieuse, très exigeante, très égoïste : j'exclus beaucoup pour pouvoir travailler. Je fais chier le monde, quoi ! Je pense que le manque de colère ou le fait de ne pas s'autoriser à l'exprimer freine beaucoup de femmes. Parce qu'elles ont appris à penser aux autres avant de penser à elles-mêmes. Moi j'ai exigé depuis le début non seulement une chambre à moi mais un appartement à moi où je n'ai pas de photos de mes enfants, où je ne suis rien, où je suis sauvage. Je pense que c'est lié au fait que je n'ai pas eu de mère : on ne m'a pas inculqué une sorte de « morale féminine ». *(rires)*

Il y est aussi question de la vocation de musicien. L'écriture, c'est une vocation ?
J'aime bien la réponse de Beckett : *« Bon qu'à ça ! »* Dans « vocation », il y a le mot voix, comme si on avait été appelé... Pour ma part, j'ai juste senti que c'était une voie : à travers l'enfance qu'on a vécue, qui nous a tordu d'une certaine façon, on devient capable ou pas de s'embarquer dans une voie d'artiste.

« JE SUIS MUSICIENNE DANS MES LIVRES : ILS ONT PRESQUE TOUS UNE STRUCTURE PARTICULIÈRE AVEC DES PARTIES, DES ÉCHOS... »

Ce projet est-il un moyen d'échapper à la solitude de l'écrivain ?
Absolument, c'est un bon repos. Après la première demi-douzaine de représentations du spectacle, je leur ai dit : *« Ça suffit, vous me rendez trop heureuse, j'ai besoin d'être malheureuse pour écrire ! Que va devenir ma réputation d'arracheuse de cheveux ? » (rires)* Mais j'ai continué quand même, on va voir le résultat dans le prochain roman... Ça va devenir mièvre !

Ces croisements entre musique et littérature prennent une place croissante dans votre vie...
Oui, j'aime de plus en plus ça. Je fais le cheminement inverse de Colette ! J'ai commencé intello très sérieuse et je vais finir vieille folle ! *(rires)* À quatre-vingt-dix ans, je me mettrai au strip-tease ! ♦

LE SON NANCY HUSTON, JEAN-PHILIPPE VIRET, EDOUARD FERLET, FABRICE MOREAU *Le Mâle Entendu*
(Mélisse/Rue Stendhal & Abeille Musique/Qobuz)
LE NET www.melisse.fr

Jazz news mars 2013

JEAN-PHILIPPE VIRET TRIO-NANCY HOUSTON

Le Mâle Entendu

Mélisse

Un projet conçu et mis en forme par la célèbre écrivain (et pianiste) Nancy Houston qui, curieuse de l'intimité masculine, fait (se) raconter les musiciens du trio Viret. Elle devient leurs voix, et cette pirouette transgenre fonctionne comme un jeu de distanciation et de légèreté. Des hommes – Viret, Ferlet, Moreau – jouent leurs frustrations enfantines, leurs rages envers leurs parents, leur découverte de l'anatomie féminine. Le réveil de leur sexualité, l'affirmation de leur virilité, l'autosatisfaction du prédateur. Le désir de la musique, maîtresse qui éloigne de la sexualité, ou la musique comme instrument de séduction. Croisement artistique et jeu psychanalytique aux harmonies jazz, pour un spectacle fort, saisissant. **FRANCISCO CRUZ**

Théâtre du blog

Le mâle entendu

Posté dans 27 janvier, 2013 dans critique.

Recherche: theatre du blog, monde ionesco suite

Le mâle entendu , idée originale et mise en forme par Nancy Huston.

© Eric Garault

La devise de la pièce : » On ne naît pas femme, on le devient ». La célèbre phrase de Simone de Beauvoir, est ici, pourrait-on dire antinomique, puisque le thème du spectacle est comment devient-on un homme. Nancy Huston a recueilli les témoignages des trois musiciens du Trio Viret qui l'accompagnent. Réflexion sur les femmes, la sexualité et les qualités typiquement masculines à partir de leur enfance jusqu'au présent.

Le thème n'est pas neuf! Chaque année, paraît un livre, ou est créée une pièce révélant (enfin !) tous les secrets féminins ou (et) masculins. Pourtant, la nature de l'homme est telle qu'il aspire à concevoir ou, du moins à imaginer, ce que nous ne serons jamais!

La lecture du texte par Nancy Huston qui joue ici un homme, se conjugue avec les improvisations du trio de jazz à la virtuosité remarquable (Jean-Philippe Viret à la contre-basse, Edouard Ferlet au piano et Fabrice Moreau à la batterie).

La récitante, en costume/cravate, est l'homme : avec un chapeau d'homme sans qu'on voit ses cheveux. Et son attitude comme ses mouvements sont un peu macho…

Nancy Huston jette, de temps en temps, un regard sur le texte posé sur un pupitre mais ne prétend pas mener son discours à la première personne. La mise en scène en renforce la nature conventionnelle, puisque le héros principal, un homme, est interprété ici par une femme.

Le trio de jazz suit la narration, en accentuant les moments marquants de la lecture par le rythme et par la mélodie. Par deux fois, les musiciens laissent leurs instruments et viennent tour à tour à l'avant-scène pour lire quelques phrases et Nancy Huston, elle, joue quelques improvisations au piano.

« Les hommes ne peuvent pas pleurer même s'ils en ont souvent envie. Peut-être, faut-il créer une profession de pleureur… Ces hommes auraient été « des saules pleureurs « ; » J'adore regarder les filles dans les rues. Je le fais sans me rendre compte. Il me semble parfois que ce n'est pas moi qui les regarde, mais mon œil qui fonctionne séparément de moi ». « La nature de l'homme consiste en ce qu'il doit être le prédateur. Parfois si je veux séduire une femme, ce n'est pas elle que je veux, mais j'y suis presque obligé, car je suis le prédateur. Je me dis : « Vas-y, tu dois le faire « : les thèmes développés dans *Le Mâle entendu* ont beaucoup en commun, et depuis longtemps, avec de textes littéraires sur la sexualité de l'homme mais, ici, sa mise en forme scénique est intéressante: il s'agit d'une expérience aux confins de la musique, de la lecture et d'une interprétation « à l'envers » .

Nancy Huston rappelle ainsi, non sans une certaine ironie, tout ce qui a créé et continue à créer des malentendus entre l'homme et la femme.

Anastasia Patts

Spectacle créé au Café de la Danse. Et le 8 février au Nevers Festival Tandem.

http://theatredublog.unblog.fr/2013/01/27/le-male-entendu/

NANCY HUSTON JEAN-PHILIPPE VIRET TRIO
LE MÂLE ENTENDU

1 CD MÉLISSE / ABEILLE MUSIQUE

NOUVEAUTÉ. Quand le jazz et la littérature s'emmêlent, c'est souvent pour caresser de grandes questions. Nancy Huston qui a plusieurs fois traité de la musique dans ses romans (*Les Variations Goldberg, L'Empreinte de l'ange, Prodige*) interroge trois jazzmen sur leur intimité (la découverte du désir, ses joies, ses peines) et conçoit vingt-neuf textes qu'elle met en voix, autrement dit à nu, sans aucun effet. Les premiers émois relatés ici ne font pas vibrer le trémolo. C'est dans le précis que fait Huston. Qu'on ne s'attende pas à de l'illusion lyrique. L'idéal masculin est un schéma qui a voyagé par des séquences d'images scandées par la masturbation. Et ses hésitations. *« Au moment de l'adolescence, tu te poses la question de savoir si tu es attiré par le sexe féminin ou par toi-même. »* Vertige de l'amour. Moments de vérité. Ils ne le jurent pas mais c'est le vrai, rien que le vrai, tout le vrai que Jean-Philippe Viret, Édouard Ferlet et Fabrice Moreau ont donné à dire. Le parcours d'homme du cœur au slip et vice versa. Nancy Huston récite et le trio joue. Le son du jazz, comme un cours d'anthropologie appliquée. Application, implication, sincérité. Une performance à l'opposé de la performance. Ce disque qui est aussi un spectacle ne trouble pas. Il réconforte. Alliance homme-femme, cent pour cent art, voici une œuvre essentielle pour se comprendre. ▮ GUY DAROL

Nancy Huston (auteur, voc, p), Jean-Philippe Viret (b, voc), Édouard Ferlet (p, voc), Fabrice Moreau (dm, voc). Arles, Le Méjan, 5 décembre 2011.

L'Humanité
25 janvier 2013

Le Mâle entendu

Initiative originale et réussie, l'écrivaine et récitante Nancy Huston (notre photo) a collecté les mots de ses musiciens, Edouard Ferlet (piano), Jean-Philippe Viret (contrebasse) et Fabrice Moreau (batterie). Les trois jazzmen ont conçu les partitions. Des questionnements sur leur masculinité, leurs souffrances d'enfance ou, plus légères, leurs expériences innocentes, leur découverte de la sensualité, elle a élaboré une écriture simple, directe.

Le texte défie l'équilibre, instable mais fécond, entre finesse du propos, franchise fraîche et pétillante malice. Ainsi, le CD Le mâle entendu interroge-t-il l'image sociale du masculin, pertinemment.

+ 25 janvier, Paris, Café de la danse.
A (s') offrir: CD Le mâle entendu (Mélisse/Abeille musique – Rue Stendhal).

« Le Mâle entendu » : les confidences sans tabou de trois jazzmen portées par l'écrivaine Nancy Huston

Publié le 24/01/2013 à 17H50, mis à jour le 24/01/2013 à 21H54

Édouard Ferlet, Jean-Philippe Viret, Nancy Huston et Fabrice Moreau, les protagonistes du « Mâle entendu » © Eric Garault

Les musiciens Jean-Philippe Viret, Édouard Ferlet et Fabrice Moreau se sont prêtés à un jeu d'introspection bien particulier : confier à l'écrivaine canadienne des souvenirs intimes, parfois très crus, de leurs jeunes années. « Le Mâle entendu », sorti en CD lundi, est présenté vendredi soir à Paris, au Café de la Danse. Nous avons rencontré le pianiste Édouard Ferlet, producteur du projet.

Le contrebassiste Jean-Philippe Viret, le pianiste Édouard Ferlet et le batteur Fabrice Moreau forment un trio de jazz réputé (une Victoire du Jazz en 2011), créé par les deux premiers à la fin des années 90 (Moreau a rejoint le groupe il y a environ cinq ans, succédant à Antoine Banville à la batterie). Depuis 2001, le trio a sorti une demi-douzaine d'albums, plus un disque et un DVD parus au Japon.

« Le Mâle entendu » constitue l'association originale des trois musiciens et de l'écrivaine Nancy Huston, elle-même musicienne – elle joue notamment du piano – et affectionnant l'exercice de la lecture publique. Installée en France depuis environ 40 ans, l'auteure du saisissant « Lignes de faille » (2006) a signé en 2012 un essai, « Reflet dans un œil d'homme » (chez Actes Sud), où il est déjà question des conditions masculine et féminine.

Esprits pudibonds s'abstenir...

Dans ce projet alliant jazz, lecture et introspection masculine, Nancy Huston a réalisé la mise en forme, l'enchaînement et le titrage des témoignages de ces Messieurs. Ces textes, elle les défend, elle les vit, avec son accent anglais suave et discret, durant l'essentiel du spectacle, tandis que les auteurs jouent leur musique, improvisent, dans un échange intuitif avec la récitante. Parfois, les

Par Annie Yanbékian

Journaliste, responsable de la rubrique Jazz-Classique-Musiques du Monde de Culturebox

@annieyanbekian

Envoyer
Recommander 20
Tweeter 3
0
Pin it

A LIRE AUSSI

"Lignes de Faille" de Nancy Huston adapté au théâtre

Le site d'Édouard Ferlet et de sa société Mélisse

www.francetv.fr/culturebox/le-male-entendu-trois-jazzmen-se-devoilent-pour-nancy-huston-131449

rôles permutent... Concernant les textes, esprits pudibonds s'abstenir ! « Le Mâle entendu » aborde de manière très explicite des thèmes comme la masturbation, l'anatomie féminine, les premiers émois, mais aussi le viol, l'identité masculine, la paternité... Ces textes nous confrontent à la sincérité, la vérité et la sensibilité de trois expériences humaines, riches d'enseignements, tant pour les hommes que pour les femmes.

Teaser vidéo du « Mâle entendu »

La rencontre

Édouard Ferlet, pianiste et producteur du projet « Le Mâle entendu » par le biais de sa société Mélisse, nous explique les origines du « Mâle entendu ».

- Culturebox : Comment avez-vous connu Nancy Huston ?

- Édouard Ferlet : Tout a commencé lors de la préparation de l'album du trio « Pour » (sorti en 2010, ndlr). Jean-Philippe Viret voulait mettre sur la jaquette du CD une phrase de Nancy Huston extraite de son livre « Prodige » (1999). J'ai fait la demande auprès de l'éditeur, Actes Sud, qui a refusé. Plus tard, j'ai pu entrer en contact avec elle par l'intermédiaire d'amis qui la connaissaient. Elle a accepté notre demande et est venue à un concert de présentation du disque. Cela lui a plu, on a commencé à sympathiser. Par la suite, je l'ai invitée à la maison avec son mari, Tzvetan Todorov, qui est un grand essayiste.

- Comment est né ce projet associant musique et textes – qui plus est ceux de votre trio jazz ?

- Avec Nancy, on a vite commencé à parler de projets communs. Elle a déjà l'habitude des projets musicaux et des lectures. Au départ, Jean-Philippe et moi avons proposé à Nancy une première idée, qu'elle n'a pas retenue. En retour, elle nous a suggéré une autre idée qui a abouti au « Mâle entendu » – le jeu de mots ayant été trouvé par Jean-Philippe. Je crois que c'est le seul projet, ou du moins l'un des seuls, dans lequel Nancy Huston n'intervient pas elle-même comme auteur, mais comme lectrice et comédienne. D'ailleurs, pour éviter toute confusion dans l'esprit du public, avant le spectacle, on précise bien que le texte n'est pas d'elle.

- Les textes ont donc été écrits par vous-même, Jean-Philippe Viret et Fabrice Moreau, sur commande de Nancy Huston ?

- Pas vraiment « écrits », mais « dits ». Tout s'est joué lors des cinq ou six dîners qui ont été organisés chez elle, et auxquels nous avons assisté tous ensemble. Cela explique l'alchimie qui a opéré dans ce projet. Nous étions trois copains, en confiance, qui se connaissent très bien, il n'y avait aucun jugement. Il y a eu une symbiose entre trois hommes –nous en l'occurrence– et cette auteure. Un respect qui n'empêchait pas une fluidité dans le langage, la possibilité de tout dire, parce que Nancy Huston a posé de bonnes questions. Très vite, Jean-Philippe a mis la barre très haut en relatant une anecdote avec un style très ouvert, très libéré.

- Les confidences atteignent en effet un degré d'intimité très

élevé !

- Les propos que l'on tient, on ne pourrait même pas les tenir dans une conversation entre copains, ou avec son compagnon… Ces propos ont été un peu poussés, forcés. On s'est dit : « On va tout dévoiler de ces choses intimes. » On n'a pas pensé aux conséquences. On ne savait pas ce que ça allait donner sur scène. On a fait ces dîners en sachant que Nancy est une écrivaine habituée à travailler sur les témoignages. Le lendemain matin, elle avait tout transcrit. On recevait le texte de la veille et quand on le lisait, c'était impressionnant… Quand on parle comme ça, on ne se rend pas compte du niveau d'intimité atteint, c'est un peu l'inconscient qui s'exprime… Bien que les propos aient été tenus par trois copains, on n'est pas tombé dans le côté potache, souvent lourd, des musiciens de jazz ! Mais on a été quand même à la frontière… Nancy n'était pas la seule à poser les questions, nous nous en posions nous-mêmes, il s'agissait de véritables conversations. Nancy nous parlait aussi de choses personnelles.

Édouard Ferlet, Paris, 23 janvier 2013. © Annie Yanbékian

- Entre le temps de ces conversations très libres, et celui de la découverte de leurs transcriptions sur papier, y a-t-il des choses que vous avez préféré renoncer à garder pour le spectacle ?

- Je n'ai pas souhaité apporter de modifications à mes paroles, mais Fabrice et Jean-Philippe -qui a beaucoup travaillé sur les textes, et leur ordre, avec Nancy- ont préféré le faire, à juste titre, sur certaines choses pour lesquelles ils ont réalisé que ce qu'ils avaient dit n'était pas forcément ce qu'ils pensaient au fond d'eux-mêmes.

- En tout cas, il n'est pas précisé dans le disque quel musicien a signé quel texte… J'imagine que c'est délibéré ?

- Oui, c'est fait exprès, ça nous protège un peu… C'est peut-être frustrant pour ceux qui écoutent , mais c'est aussi amusant, surtout pour les personnes qui nous connaissent un peu, d'essayer de découvrir qui est l'auteur de quoi… C'est un petit jeu. En même temps, je me dis que c'est comme dans un roman, où les auteurs mettent parfois des choses autobiographiques et jouent là-dessus, et que le lecteur ne sait pas trop ce qu'il en est vraiment, les choses peuvent avoir été romancées, exagérées… Aux gens de juger. Mais on se rend bien compte que les paroles sont vraiment authentiques.

- Donc à la base de tout ça, il n'y a rien de vraiment écrit, que du verbal…

- En fait non ! Nancy avait oublié de traiter certains sujets, parmi lesquels la colère, un thème vraiment intéressant. La colère des hommes est très différente de celle de la femme, il y a la violence qui entre en jeu… Pour ce thème, Nancy nous a demandé d'écrire quelque chose. Pour moi, c'était une première. On a pris notre temps pour écrire et on lui a envoyé un mail. C'était très intéressant et ça m'a bien plu. C'est la seule partie « écrite » du spectacle.

- Toute cette expérience s'est-elle révélée libératrice ? Ou révélatrice ?

- Toute cette expérience s'est-elle révélée libératrice ? Ou révélatrice ?

- C'est plus libérateur dans l'écriture que le langage. Comme je l'ai dit, dans le langage, dans le contexte de ces séances où l'on discutait librement, on ne se rendait pas compte de ce qu'on disait. Mais quand on écrit, on réfléchit. Et comme nous étions restés sur cette idée de tout dire, nous avons creusé plus profondément. Cela m'a bien plu d'écrire sur ce sujet, mais je n'ai pas eu de grosse prise de conscience, pas de révélation sur moi-même.

Édouard Ferlet et Nancy Huston. © Eric Garault

- Vous avez eu l'occasion de jouer ce spectacle sur scène à différentes reprises. Comment le public réagit-il ?

- Après le spectacle, quand on écoute les témoignages des gens qui viennent nous parler, se confier, surtout à Nancy, on voit bien que l'impact a été fort. On se rend compte aussi que d'autres personnes sont réticentes, mal à l'aise, parce qu'elles ne veulent pas « lâcher », je pense... Ce sont spécialement des couples qui se retrouvent confrontés à des choses difficiles à entendre. Ces choses sont proches de l'univers de Nancy Huston. Elles les a abordées elles-même dans certains de ses livres. Nous sommes d'ailleurs très honorés lorsqu'elle dit qu'elle a utilisé ce travail avec nous pour écrire « Reflet dans un œil d'homme ».

- Pour la scène, comment avez-vous organisé l'équilibre et l'enchaînement entre le texte d'un côté et la musique tant écrite qu'improvisée, de l'autre ?

- Nancy ne parle pas comme une comédienne, elle garde un naturel qui procure une profondeur et une vérité au texte, mais sonoriser une personne parle doucement sur scène - au moment des confidences - alors qu'il y a de la musique derrière, constitue une difficulté spécifique. Pour moi, Nancy possède une présence très forte. Quand elle parle, elle écoute vraiment la musique, elle est comme une instrumentiste. Elle parle dans les silences. Il y a 80% d'improvisation dans le spectacle. La communication avec Nancy est très forte, par rapport aux espaces, aux moments où elle redémarre, avec la musique... Comme elle est musicienne, on sait très bien qu'elle nous écoute et que si on s'arrête, elle va reprendre exactement à ce moment... Bien sûr, tout n'est pas improvisation. Il y a des moments où on a décidé à l'avance qu'il y aurait un thème de départ, des silences, des points de départ et d'arrivée. Mais sur pas mal de textes, le trio ne fait que de l'improvisation. C'est une première pour nous.

- Nancy Huston étant canadienne, envisagez-vous de présenter ce spectacle dans un pays anglo-saxon ?

- Le projet a en effet été traduit en anglais. On a déjà répété dans cette langue, c'était juste génial ! C'est très différent, et Nancy parle différemment. On a déjà joué au Québec, mais ce serait un grand bonheur de pouvoir présenter le spectacle au Canada anglophone, ou à Londres. Ça donnerait une nouvelle énergie au projet, avant de le clore définitivement.

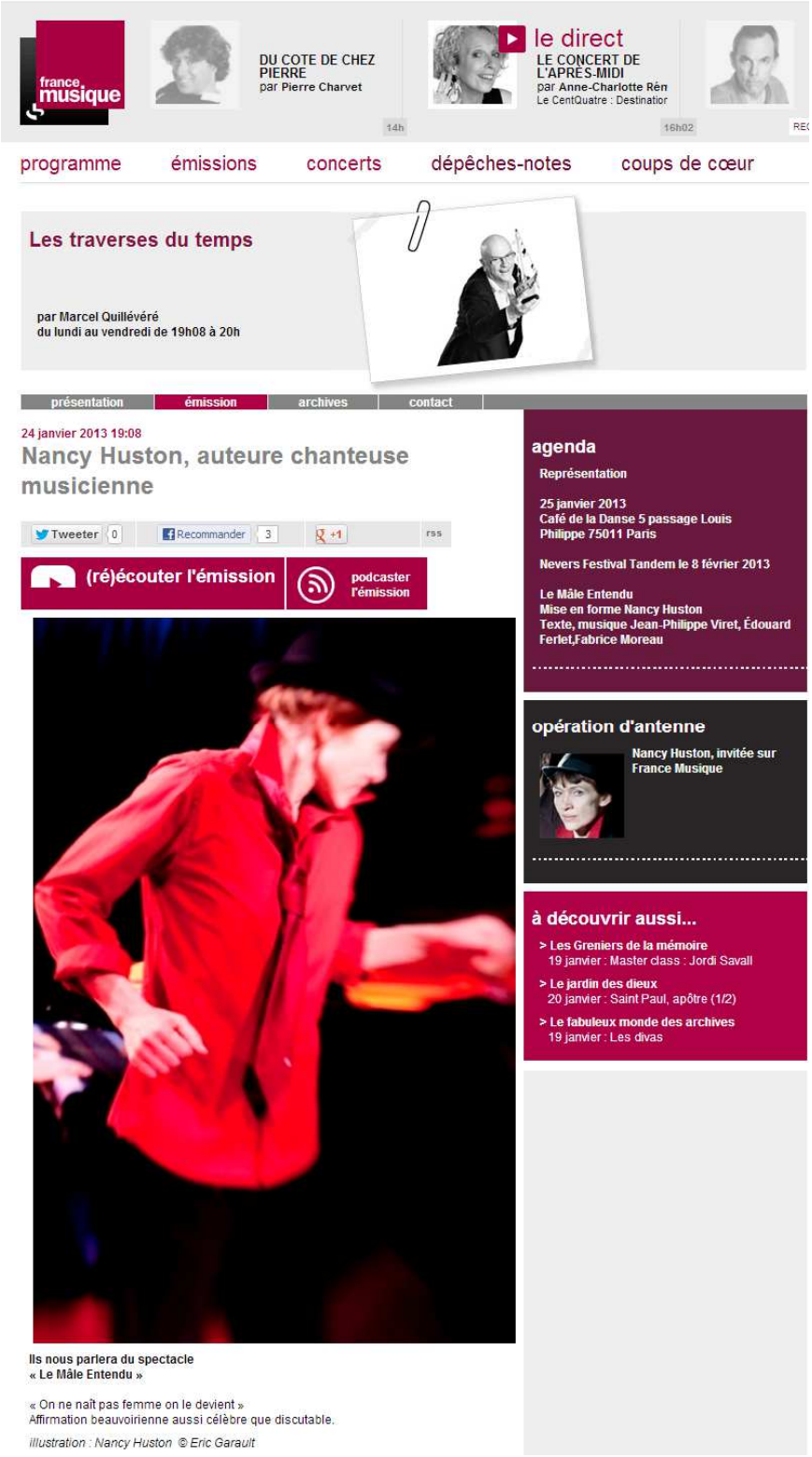
(propos recueillis mercredi par A.Y.)

ww.francetv.fr/culturebox/le-male-entendu-trois-jazzmen-se-devoilent-pour-nancy-huston-131449

Nancy Huston présente « Le Mâle entendu » sur la Matinale de France Musique (17 janvier 2013)

> « Le Mâle entendu » en concert à Paris
Vendredi 25 janvier 2013 au Café de la Danse
5, passage Louis Philippe
75011 Paris
Renseignements : 01 47 00 57 59 ou ici

> En concert au Festival Tandem de Nevers
Le 8 février 2013


france musique
DU COTE DE CHEZ PIERRE
par Pierre Charvet
14h
le direct
LE CONCERT DE L'APRÈS-MIDI
par Anne-Charlotte Rén
Le CentQuatre : Destinatior
16h02
programme
émissions
concerts
dépêches-notes
coups de cœur
Les traverses du temps
par Marcel Quillévéré
du lundi au vendredi de 19h08 à 20h
présentation
émission
archives
contact
24 janvier 2013 19:08
Nancy Huston, auteure chanteuse musicienne
Tweeter 0
Recommander 3
+1
rss
(ré)écouter l'émission
podcaster l'émission
Ils nous parlera du spectacle « Le Mâle Entendu »
« On ne naît pas femme on le devient »
Affirmation beauvoirienne aussi célèbre que discutable.
illustration : Nancy Huston © Eric Garault
agenda
Représentation
25 janvier 2013
Café de la Danse 5 passage Louis Philippe 75011 Paris
Nevers Festival Tandem le 8 février 2013
Le Mâle Entendu
Mise en forme Nancy Huston
Texte, musique Jean-Philippe Viret, Édouard Ferlet,Fabrice Moreau
opération d'antenne
Nancy Huston, invitée sur France Musique
à découvrir aussi...
> Les Greniers de la mémoire
19 janvier : Master class : Jordi Savall
> Le jardin des dieux
20 janvier : Saint Paul, apôtre (1/2)
> Le fabuleux monde des archives
19 janvier : Les divas

invités

Nancy Huston

Née à Calgary (Canada), Nancy Huston, qui vit à Paris, a publié de nombreux romans et essais chez Actes Sud et chez Leméac, parmi lesquels Instruments des ténèbres (1996, prix Goncourt des lycéens et prix du livre Inter), L'Empreinte de l'ange (1998, grand prix des lectrices de Elle), Lignes de faille (2006, prix Femina), Passions d'Annie Leclerc (2007), L'espèce fabulatrice (2008), Infrarouge (2010) et récemment Reflets dans un œil d'homme (2012). Excellente musicienne, elle traite de la musique dans plusieurs de ses romans. Elle donne par ailleurs de nombreuses lectures concerts, notamment en compagnie du pianiste Edouard Ferlet.

illustration :
Nancy Huston
©Eric Barault

LE MALE ENTENDU Nancy Huston - Trio Viret / JAZZ

On en parle

par Marcel Quillévéré

Spectacle et disque « Le Mâle Entendu »
Nancy Huston interroge la «nature» de l'homme en recueillant une parole inédite, celle de trois musiciens de jazz qui dévoilent leur intimité d'homme. Ils abordent la place du corps, de la musique, de la femme et du désir dans leur vie; ils parlent de leurs premières fois, de leurs certitudes et de leurs questionnements.
Des anecdotes croustillantes, un langage sans fausse pudeur, une sincérité désarmante de simplicité donnent au texte une légèreté pleine d'humour, de sensibilité et de nuances. L'«idéal masculin» est ici interrogé directement par les premiers concernés, avec en perspective l'image de la femme.

le disque disponible en magasins et en téléchargement depuis le 21 janvier 2013
Enregistré le 5 décembre 2011 au Méjan en Arles
Distribution Rue Stendhal, Abeille Musique,
Qobuz
Production Mélisse

Spectacle : Le Mâle Entendu
Mise en forme : Nancy Huston
Texte, musique : Jean-Philippe Viret, Édouard Ferlet, Fabrice Moreau
Collaboration artistique : Chloé Réjon
Lumières : Nathalie et Raphaël De Rosa
Costumes : Mina Ly
Nevers Festival Tandem le 8 février 2013

illustration :
CD « Le Mâle Entendu »
©Eric Garault

programmation musicale

- **GENERIQUE de L'EMISSION : Suite Panaméenne de Kurt Weil utilisé comme thème de la célèbre chanson Youkali**

  Rosemary Hardy, soprano
  Ensemble Modern, direction **H.K. Gruber**
  [Album : Berlin im Licht réf : LARGO 5114]

- **Edouard Ferlet (d'après Jean Sébastien Bach)**
  Analecta d'après le Prélude en ré Majeur du Clavier bien Tempéré BWV 850

  Edouard Ferlet, piano
  [MELISSE MEL666011]

- **Huston, Ferlet**
  Le Mâle entendu : Fêtes des Mères

  Nancy Huston, Jean-Philippe Viret, Edouard Ferlet, Fabrice Moreau
  [Mélisse MEL666013]

- **J S Bach**
  Prélude et Fugue en Si bémol

  Maria Yudina, piano
  [Brilliant BRILLC 8909]

- **Michel Godard (musique); texte (N Huston)**
  Les Pérégrinations Goldberg : Mesure

  Nancy Huston; Freddy Eichelberger, clavecin; Michel Godard, serpei
  [Naïve NAIV V 4874]

- **J S Bach**
  Variations Goldberg

  Glenn Gould, piano
  [Sony SMK 89496]

- Heinrich Ignaz Franz Biber
  Sonate n°11 en Sol Majeur (La Résurrection)

  Reinhardt Göbbel, violon; Phoebe Carrai, violoncelle; Andreas Spering orgue
  Musica Antiqua Cologne
  [Achiv Produktion AP 431656-2]

- Giuseppe Tartini
  Sonate en Sol mineur (Trille du Diable)

  Gil Shaham, violon; Jonathan Feldman, piano
  [DGG 463483]

- Summer (Estate)

  Shirley Horn
  [Verve 511879-2]

- Arlo Guthrie
  Alice's Restaurant

  Arlo Guthrie
  [REPRISE RECORDS 244045]

- McCartney
  Rocky Raccoon

  John lennon / Paul McCartney
  [EMI 6994512]

- Haendel
  Alcina, HWV 34 Ah mio cor! Schernito sei ! »

  Magadalena Kozena, mezzo
  Orchestre Baroque de Venise, direction **Andrea Marcon**
  [AP 00289 477 6547]

Open Jazz
France Musique
17 janvier 2013

Open jazz

par Alex Dutilh
du lundi au vendredi de 18h02 à 19h

présentation émission à venir archives contact

17 janvier 2013 18:02

Nancy Huston & Jean-Philippe Viret

(ré)écouter l'émission
jusqu'au 18 mars 2013

podcaster l'émission

«On ne naît pas femme on le devient»
Affirmation beauvoirienne aussi célèbre que discutable.

Nancy Huston interroge la «nature» de l'homme en recueillant une parole inédite, celle de trois musiciens de jazz qui nous dévoilent leur intimité d'homme. Ils abordent la place du corps, de la musique, de la femme et du désir dans leur vie; ils nous parlent de leurs premières fois, de leurs certitudes et de leurs questionnements. Des anecdotes croustillantes, un langage sans fausse pudeur, une sincérité désarmante de simplicité donnent au texte une légèreté pleine d'humour, de sensibilité et de nuances . L'«idéal masculin» est ici interrogé directement par les premiers concernés, avec en perspective l'image de la femme.

Sur ce texte qui raconte leur histoire, les trois musiciens ont composé une musique originale, pour que mots et sons se répondent, qu'à l'intimité personnelle du récit se mêle l'intimité universelle de la musique. Leur univers musical est remis en jeu par la confrontation avec cet autre mode d'expression qu'est la littérature, avec ce regard féminin qui les questionne à l'endroit même de ce qu'on pourrait appeler leur virilité, leur image sociale.
La littérature se voit dépossédée de son auteure qui se donne à entendre en mots, en musique et en chant, grâce aux partitions que lui aura spécialement écrites le trio.

liens

> Le Mâle Entendu en photo sur Citizen Jazz

CITIZEN JAZZ.com

OPEN JAZZ d'Alex Dutilh sur France Musique
Like 2,107

twitter

agenda

Ce soir 10 CD "Le Mâle Entendu" paru chez Mélisse à gagner.

Pour jouer, répondez à la question posée en ouverture d'émission en cliquant **ICI** (ou en haut de cette page sur l'onglet "contact"), **EN**

[...]La femme, Nancy Huston, joue l'homme, s'approprie les propos des musiciens; une femme dramaturge, récitante, qui se fait aussi musicienne et chanteuse; des musiciens qui se racontent, qui s'improvisent auteurs et comédiens, qui passent de la musique aux mots, d'un instrument à un autre.
Musique et littérature sont indissociables dans l'œuvre et la vie de Nancy Huston : non

Musique et littérature sont indissociables dans l'oeuvre et la vie de Nancy Huston : non seulement nombre de ses romans traitent de la musique (Les variations Goldberg, L'Empreinte de l'ange, Prodige) mais elle est également une musicienne talentueuse qui pratique le piano, le clavecin et la flûte. Tout récemment, elle publiait "Reflets dans un oeil d'homme" (Actes Sud), un ouvrage où elle convoque sa propre expérience comme celle d'artistes qui l'entourent pour analyser avec beaucoup de finesse toutes les influences qui, soumoisement comme au grand jour, façonnent la femme contemporaine.

Le Trio réunit **Jean-Philippe Viret** à la contrebasse, **Edouard Ferlet** au piano et **Fabrice Moreau** à la batterie - chacun se faisant tour à tour compositeur et interprète. En 13 ans, le trio - lauréat en 2011 des Victoires du Jazz - a enregistré sept albums et s'est produit dans de nombreuses salles en France et à l'international.
Cette rencontre répond à l'ambition de croiser les arts, d'expérimenter de nouvelles dimensions du jazz en y faisant entrer la parole, expérience que le double talent de Nancy Huston intensifie. C'est le désir de travailler sur la création et l'improvisation propre au jazz, par la rencontre avec le dire à la fois écrit, lu et chanté ; le choix d'aller plus loin dans la composition à trois en y ajoutant un artiste du domaine de la littérature, adepte des lectures-concerts ; et le souhait d'interroger le jazz dans son rapport aux mots, à l'écrit, aux genres féminin/masculin et à l'intime.

Nancy Huston était l'invitée de Christophe Bourseiller ce matin dans la Matinale

Nancy Huston - La matinale - 17-01-13 *par* ***francemusique***

illustration : Edouard Ferlet et Nancy Huston © Eric Garault

programmation musicale

18:04
Nancy Huston
« Le Mâle Entendu » ***Performance, éducation***

Huston, Viret, Ferlet, Moreau
[Mélisse 666013]
>Mélisse Music

18:05
Nancy Huston
« Le Mâle Entendu » ***L'amour chez les rats***

Huston, Viret, Ferlet, Moreau
[Mélisse 666013]
>Mélisse Music

18:08
Nancy Huston
« Le Mâle Entendu » ***Vocation***

Huston, Viret, Ferlet, Moreau
[Mélisse 666013]
>Mélisse Music

18:11
Nancy Huston
« Le Mâle Entendu » ***Les Larmes***

Huston, Viret, Ferlet, Moreau
[Mélisse 666013]
>Mélisse Music

OPEN JAZZ d'Alex Dutilh sur France Musique sur Facebook

J'aime Vous aimez.

twitter

agenda

Jeudi 10 CD **"Le Mâle Entendu"** paru chez Mélisse à gagner.

Pour jouer, répondez à la question posée en ouverture d'émission en cliquant **ICI** (ou en haut de cette page sur l'onglet "contact"), **EN INDIQUANT VOS NOM ET ADRESSE**, ce qui nous sera indispensable pour vous expédier le CD si vous êtes parmi les lauréats du jour.

1 CD à gagner pour les 10 premières bonnes réponses. Bonne chance !

Nancy Huston Viret open jazz
17 janvier
MPEG Layer-3 Audio

programme émissions concerts dépêches-

La Matinale

par Christophe Bourseiller
du lundi au vendredi de 7h à 9h

présentation | émission | archives | contact

17 janvier 2013 07:00

Nancy Huston

Tweeter 0 | Recommander 3 | +1 | rss

Ce matin, notre invitée **Nancy Huston** , écrivain et chanteuse canadienne, vient nous présenter son nouveau spectacle ***Le mâle entendu***, à voir au **Café de la Danse** le 25 janvier.

invités

Nancy Huston

Nancy Huston est née le 16 septembre 1953.

Après avoir grandi au Canada, Nancy Huston suit son père aux Etats-Unis lorsqu'elle a 15 ans et finit ses études à New York. Quand Nancy a 6 ans, sa mère quitte brusquement le foyer pour aller mener sa vie ailleurs. Un traumatisme douloureux mais fondateur qu'elle transforme en richesse : c'est par l'imagination qu'elle va tenter de comprendre l'incompréhensible. *La Virevolte* (1994) et *Prodige : polyphonie* (1999) abordent le sujet de façon explicite.

Venue à Paris pour un an en 1973, Nancy Huston s'y installe et devient élève de Roland Barthes. Elle débute alors sa carrière en tant qu'essayiste pour le MLF et publiant pour des revues et journaux de femmes, notamment Sorcières et Histoires d'Elles.

Elle reste toujours une militante des droits des femmes notamment dans ses écrits et surtout par de fréquents articles de presse et tribunes.

Elle publie son premier roman en 1981, *Les Variations Goldberg*, qui ouvre la voie à beaucoup d'autres. Avec *Cantiques des plaines* (1993) - prix du Gouverneur général - elle retrouve sa langue maternelle et, depuis, se traduit elle-même dans les deux sens.
En 1996, *Instruments des ténèbres* obtient le Goncourt des lycéens.

Nancy Huston est également musicienne, jouant du piano, de la flûte et du clavecin. La musique est une source d'inspiration pour plusieurs de ses romans, et elle fait souvent des lectures en musique avec des amis chanteurs ou instrumentistes.

programmation musicale

- Nancy Huston
  Un homme n'a pas de doute

  Nancy Huston, Jean-Philippe Viret, Edouart Ferlet, Fabrice Moreau
  [MELISSE]

- Nancy Huston
  Vocation

  Nancy Huston, Jean-Philippe Viret, Edouart Ferlet, Fabrice Moreau
  [MELISSE]

- Nancy Huston
  Hygiène de vie

  Nancy Huston, Jean-Philippe Viret, Edouart Ferlet, Fabrice Moreau
  [MELISSE]

- Ariel Ramirez
  Alfonsina y el mar

  Ane Brun
  [BALLOON RANGER]

nancy-huston-la-matinale-...
MPEG-4 Movie
59,7 Mo

Partenariat France Musique
janvier 2013

Web + messages antenne

«On ne naît pas femme on le devient»
Affirmation beauvoirienne aussi célèbre que discutable.
Nancy Huston interroge ici la «nature» de l'homme en recueillant une parole inédite, celle de t rois musiciens de jazz qui nous dévoilent leur intimité d'homme. Ils abordent la place du corps, de la musique, de la femme et du désir dans leur vie; ils nous parlent de leurs premières fois, de leurs certitudes et de leurs questionnements. Des anecdotes croustillantes, un langage sans fausse pudeur, une sincérité désarmante de simplicité donnent au texte une légèreté pleine d'humour, de sensibilité et de nuances . Le sacra saint «idéal masculin» qu'essaye d'imposer la société est ici interrogé directement par les premiers concernés, avec en perspective l'image de la femme.
Sur ce texte qui raconte leur histoire, les trois musiciens ont composé une musique originale, pour que mots et sons se répondent, qu'à l'intimité personnelle du récit se mêle l'intimité universelle de la musique. Leur univers musical est remis en jeu par la confrontation avec cet autre mode d'expression qu'est la littérature, avec ce regard féminin qui les questionne à l'endroit même de ce qu'on pourrait appeler leur virilité, leur image sociale. La littérature se voit dépossédée de son auteure qui se donne à entendre en mots, en musique et en chant, grâce aux partitions que lui aura spécialement écrites le trio.

Ce spectacle composé à quatre aurait pu s'appeler «À ta place>>: sur scène, la femme, Nancy Huston, joue l'homme, s'approprie les propos des musiciens; une femme dramaturge, récitante, qui se fait aussi musicienne et chanteuse; des musiciens qui se racontent, qui s'improvisent auteurs et comédiens, qui passent de la musique aux mots, d'un instrument à un autre. Musique et littérature sont indissociables dans l'œuvre et la vie de Nancy Huston: non seulement nombre de ses romans traitent de la musique (Les variations Goldberg, L'Empreinte de l'ange, Prodige) mais elle est également une musicienne talentueuse qui pratique le piano, le clavecin et la flûte. Tout récemment, elle publiait Reflets dans un œil d'homme (Actes Sud), un ouvrage où elle convoque sa propre expérience comme celle d'artistes qui l'entourent pour analyser avec beaucoup de finesse toutes les influences qui, sournoisement comme au grand jour, façonnent la femme contemporaine.

A gagner
> liste de tous les jeux en cours

429 Mâle entendu
MPEG Layer-3 Audio
710 Ko

Summertime
France Inter
13 janvier 2013

Témission du dimanche 13 janvier 2013

Beau match entre chanson et jazz avec Beau Catcheur

S'abonner à cette émission | partager

Tout d'abord, quelques nouveautés triées sur le volet par Elsa Boublil : le projet Le Mâle Entendu réunissant Nancy Huston et le trio de Jean-Philippe Viret), le nouvel album de Dead Combo, Sarah Murcia (invitée ce soir) avec Kamaya Jubran et le nouvel album live du Nik Bärtsch's Ronin (le pianiste Nik Bärtsch sera l'invité de notre émission le dimanche 3 février prochain)

Ensuite, comme chaque mois, nous retrouvons un membre de l'équipe rédactionnelle de Jazz Magazine / Jazzman, en l'occurence Franck Bergerot qui vient avec une belle sélection de son choix

Enfin, place à nos invités, le duo Beau Catcheur, composé de la contrebassiste et la chanteuse Sarah Murcia et du chanteur Fred Poulet. Nous allons prendre le temps de découvrir leur univers, avec leurs interprétations et des morceaux qu'Elsa Boublil a choisis pour eux.

Summertime France Inter 13 janvier
MPEG Layer-3 Audio

leParisien.fr Paris ETUDIANT

IMPRIMER CETTE PAGE

Le Mâle Entendu

Concerts / jazz-soul-funk

Vendredi 25 janvier 2013

Tarifs : 22 euros

20 heures

Le Café de la Danse

5, Passage Louis Philippe 75011 Paris - Contact du lieu : 01 47 00 57 59 - info@cafedeladanse.com

Contact :
Présentation :
Sur une idée originale de Nancy Huston

Nancy Huston voix, piano, texte et musique
Jean-Philippe Viret contrebasse, voix
Édouard Ferlet piano, voix
Fabrice Moreau batterie, voix

«On ne naît pas femme on le devient»
> Affirmation beauvoirienne aussi célèbre que discutable.

Nancy Huston interroge la «nature» de l'homme en recueillant une parole inédite, celle de trois musiciens de jazz qui nous dévoilent leur intimité d'homme. Ils abordent la place du corps, de la musique, de la femme et du désir dans leur vie; ils nous parlent de leurs premières fois, de leurs certitudes et de leurs questionnements. Des anecdotes croustillantes, un langage sans fausse pudeur, une sincérité désarmante de simplicité donnent au texte une légèreté pleine d'humour, de sensibilité et de nuances. L'«idéal masculin» est ici interrogé directement par les premiers
concernés, avec en perspective l'image de la femme.

"LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION" PASOLINI

La Terrasse

N°204 - 19 décembre 2012

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE DU SPECTACLE VIVANT THÉÂTRE, DANSE, MUSIQUES

JAZZ / MUSIQUES - AGENDA / JAZZ

Voir tous les articles : Jazz / Musiques

Recommander 0 +1 0 Tweet 0 0

NANCY HUSTON / CAFE DE LA DANSE

LE MALE ENTENDU

Publié le 19 décembre 2012 - N° 205

Rencontre entre la romancière et essayiste Nancy Huston et le trio composé par le pianiste Édouard Ferlet, le contrebassiste Jean-Philippe Viret et le batteur Fabrice Moreau.

Création parisienne du projet Le Mâle Entendu avec Nancy Huston et Edouard Ferlet, qui sort parallèlement chez Mélisse. © Eric Garault

Après l'éclatante réussite de son disque « Bach » en solo, Édouard Ferlet revient sur le devant de la scène pour la création parisienne du projet Le Mâle Entendu. Dans une mise en scène de Chloé Réjon, la romancière et essayiste Nancy Huston (voix, piano) prend place sur scène pour mieux provoquer une rencontre entre l'écrit, le lu et le chant, et les compositions du trio de Jean-Philippe Viret. Dans la continuité directe de son récent essai Reflets dans un œil d'homme (Actes Sud), passionnante et parfois dérangeante réflexion sur les rapports hommes-femmes, la sexualité et le féminisme, Nancy Huston s'interroge sur la « nature » de l'homme en recueillant la parole et les confidences de ses trois partenaires musiciens qui dévoilent une part de leur intimité d'homme avec une sincérité et une simplicité magnifiques. Des mâles entendus…

J.-L. Caradec

0 | 0 | 0

J'aime | +1 | Tweet | 0

A PROPOS DE L'ÉVÈNEMENT

LE MALE ENTENDU

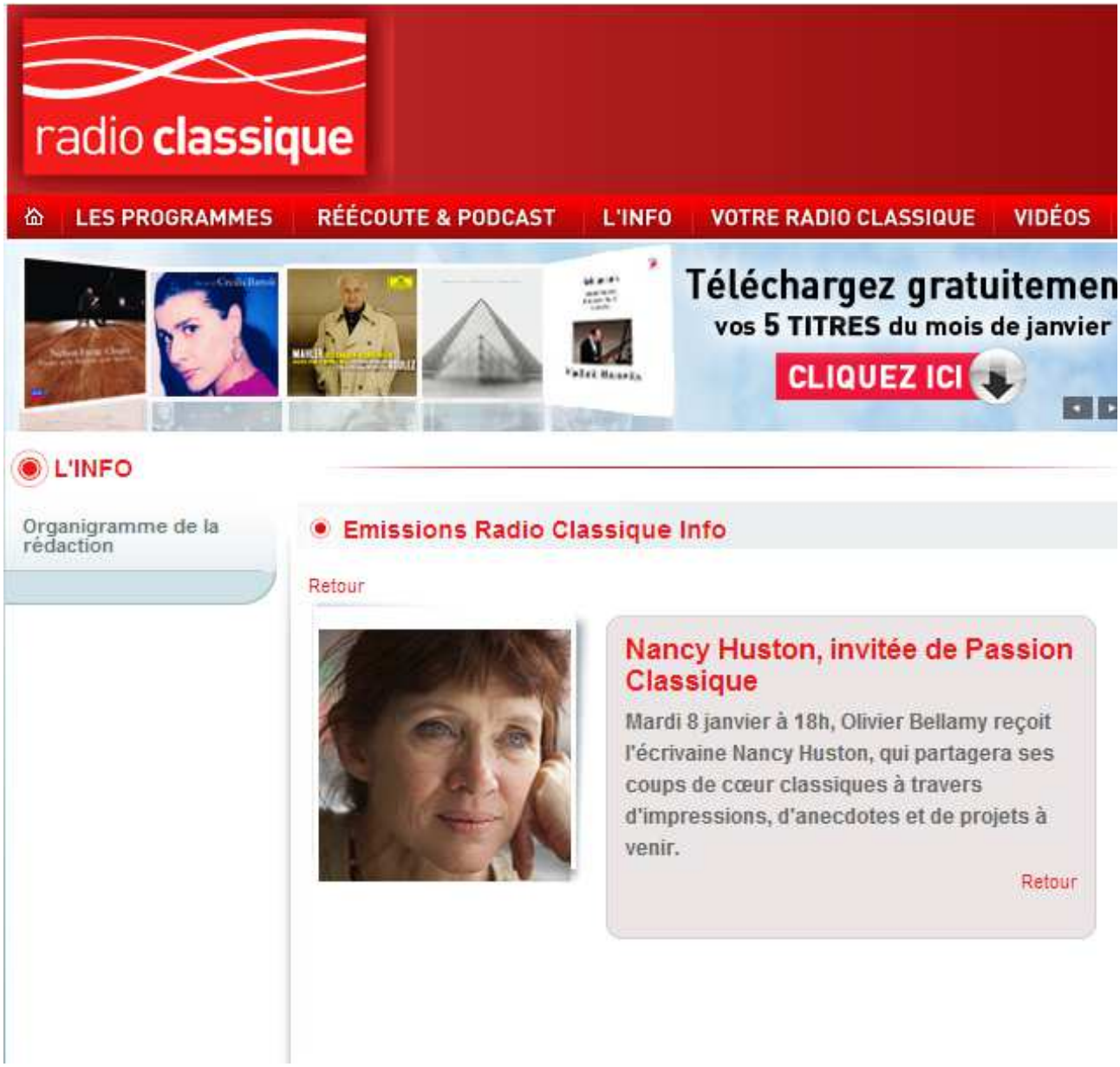
du 25 janvier 2012 au 25 janvier 2012

Café de la Danse
5 passage Louis Philippe, 75011 Paris

Vendredi 25 janvier à 20 h. Tél. 01 47 00 57 59.

Mots-clefs :Café de la Danse, EDOUARD FERLET, Fabrice Moreau, Jean-Philippe Viret, Le Mâle Entendu, Mélisse, Nancy Huston, Reflets dans un œil d'homme

Radio Classique
8 janvier 2013



Littérature
Romans policiers
Poche/Babel
Théâtre / Arts du spectacle
Sciences humaines et sociales / Sciences
Histoire
Arts
Nature et environnement
Voyages / Cuisine
Bande dessinée
Jeunesse
E-book

Actualités

‹ Retour

Le Mâle Entendu - idée originale de Nancy Huston au Café de la Danse le 25 janvier à 20h

Idée originale & mise en forme
Nancy Huston voix, piano

Jean-Philippe Viret contrebasse, voix
Édouard Ferlet piano, voix
Fabrice Moreau batterie, voix

Nancy Huston interroge la «nature» de l'homme en recueillant une parole inédite, celle de trois musiciens de jazz qui nous dévoilent leur intimité d'homme. Ils abordent la place du corps, de la musique, de la femme et du désir dans leur vie; ils nous parlent de leurs premières fois, de leurs certitudes et de leurs questionnements. Des anecdotes croustillantes, un langage sans fausse pudeur, une sincérité désarmante de simplicité donnent au texte une légèreté pleine d'humour, de sensibilité et de nuances. L'«idéal masculin» est ici interrogé directement par les premiers concernés, avec en perspective l'image de la femme.

Photo : **© Melania Avanzato / Opale / Editions Actes Sud**

Où

Café de la Danse
5 Passage Louis Philippe
75011 PARIS
01 47 00 57 59
http://www.cafedeladanse.com/

Nancy Huston, star des plateaux en 2013

0

le 24 décembre 2012 Par Amelie Blaustein Niddam - categories : Réservez vite, Théâtre - vu 126 fois

Like Be the first of your friends to like this. +1 0

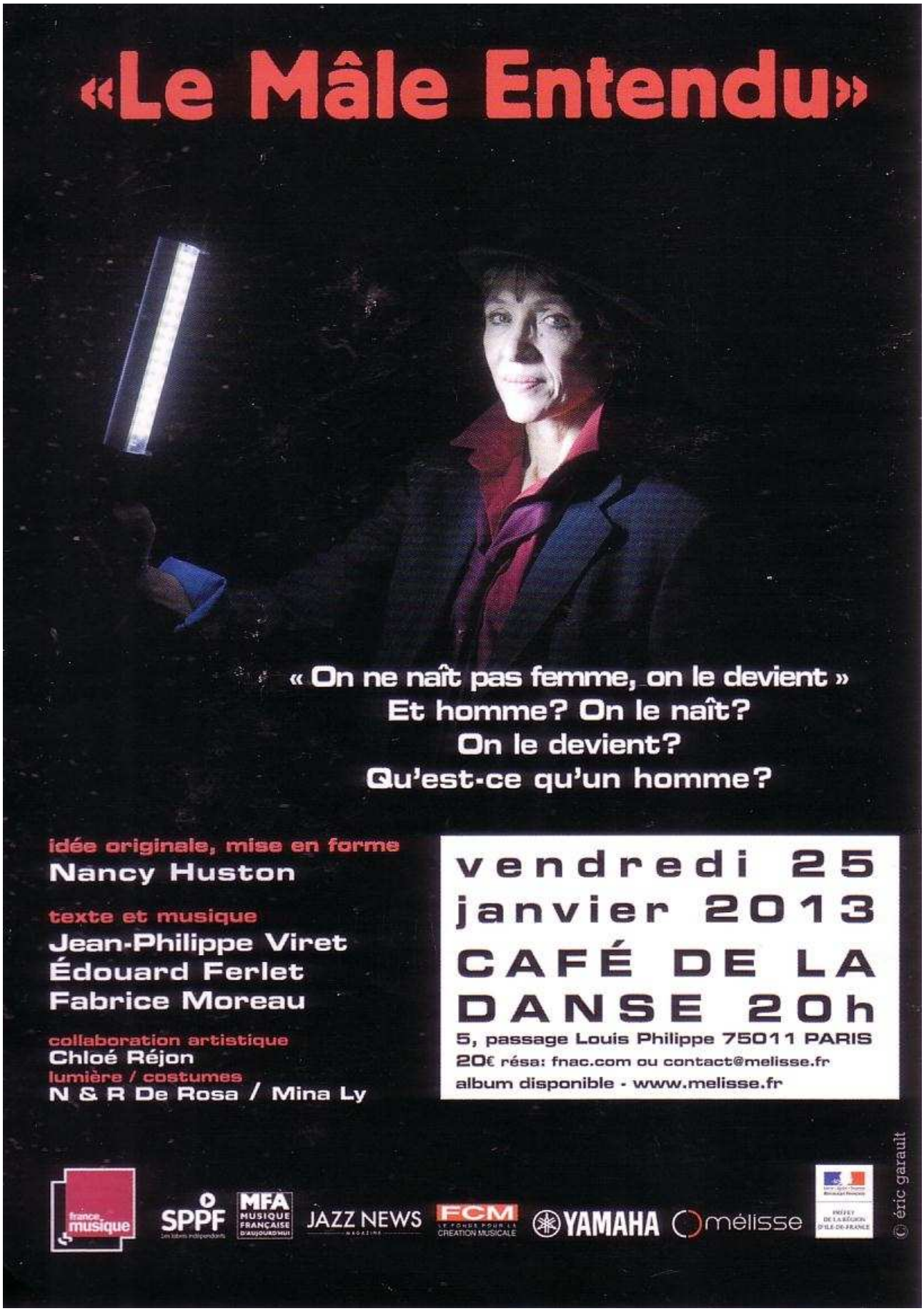
En 2013, il faudra compter avec Nancy Huston, *L'auteure de « Journal de la création » (1990) et de « Lignes de faille » (Prix fémina 2006). Dès la rentrée, elle sera présente sur les scènes de théâtres parisiens.*

On commence le vendredi 11 janvier 2013 à 20h30. Dans le cadre de la série Gaveau Intime, Nancy Huston présente une adaptation pour la scène de son roman Instrument des Ténèbres. Amoureuse de la musique baroque, elle retrouve ici des musiciens exceptionnels avec lesquels elle a conçu un spectacle musical et littéraire étonnant. Les textes seront principalement joués en français et les textes en anglais sur-titrés en français.(Informations et réservations ici)

Le vendredi 25 janvier 2013 à 20h,c'est au Café de la Danse que Nancy Huston jouera de la voix et du piano pour Le Mâle entendu sur une idée originale et une mise en forme de l'auteure. Elle sera accompagnée de Jean-Philippe Viret : contrebasse, voix ; Édouard Ferlet : piano, voix ; et Fabrice Moreau : batterie, voix. (Informations et réservations ici)

Ce tryptique se terminera le lundi 4 février 2013 à 20h. Dans le cadre des Bibliothèques de l'Odéon et du cycle Exils, Nancy Huston évoquera Samuel Beckett avec des textes lus par Denis Podalydès. (Informations et réservations ici)

Visuel (c) Café de la Danse


«Le Mâle Entendu»
« On ne naît pas femme, on le devient »
Et homme? On le naît?
On le devient?
Qu'est-ce qu'un homme?
idée originale, mise en forme
Nancy Huston
texte et musique
Jean-Philippe Viret
Édouard Ferlet
Fabrice Moreau
collaboration artistique
Chloé Réjon
lumière / costumes
N & R De Rosa / Mina Ly
vendredi 25 janvier 2013
CAFÉ DE LA DANSE 20h
5, passage Louis Philippe 75011 PARIS
20€ résa: fnac.com ou contact@melisse.fr
album disponible - www.melisse.fr
© éric garault
france musique
SPPF
MFA MUSIQUE FRANÇAISE D'AUJOURD'HUI
JAZZ NEWS
FCM
YAMAHA
mélisse